

## Méditation 19<sup>ème</sup> dimanche ordinaire – année A

Que voyons-nous dans cette scène dramatique que nous rapporte l'évangile de ce dimanche. Un miracle ? Jésus marche sur les eaux. Un miracle, oui, peut-être bien. Mais il y a bien plus que cela dans le récit de l'évangile de saint Mathieu. C'est un peu comme une parabole où c'est le message qui compte.

Reprenons le récit au début. D'abord Jésus se sépare des disciples pour se retrouver seul sur la montagne. Il prie. Il échange avec son Père du ciel. Il se ressourçe spirituellement pourrait-on dire.

Puis ensuite, nous le voyons revenir vers les disciples qui sont sur le lac agité. Ceux-ci peinent, ont de la misère contre le vent et la vague. Ils sont un peu comme nous sommes nous-mêmes bien souvent : faibles, désemparés devant certains problèmes de la vie. Ils ont envie de perdre courage. Jésus leur apparaît : « Prenez courage, dit-il, c'est moi, je suis là. »



Mais, le doute demeure et c'est Pierre qui prend la parole : « Seigneur, si c'est toi, laisse-moi venir à toi ». Il se lève, va vers Jésus, mais sa confiance du début semble diminuer. Jésus étend la main, et lui dit « Pourquoi as-tu douté ? C'est moi, je suis près de toi, rien ne peut t'écraser, ma présence te permet de faire face à toutes les situations, car tu n'es pas seul. »

Continuons, car c'est la fin du récit qui est à retenir. C'est là qu'est le message de cette espèce de parabole que l'évangile nous raconte aujourd'hui.

Que se passe-t-il à la fin ? Le vent se calme, les disciples dans la barque s'exclament : « En vérité, tu es le Fils de Dieu ». Voilà l'important. Les disciples comprennent une chose. Jésus avec qui ils parcourent la Palestine. Jésus qui leur enseigne, leur fait toucher Dieu du doigt, je dirais, il n'est pas seulement quelqu'un qui fait des miracles. Il n'est pas seulement quelqu'un qui parle bien. Il est beaucoup plus que cela. Il a le don d'ouvrir leurs cœurs à Dieu, ce qu'aucun autre homme ne peut faire, car il est le Fils de Dieu présent parmi eux. Quand il est là le calme et la paix règnent. Il leur fait faire l'expérience de Dieu.

La présence de Dieu parmi nous c'est cela. Elle ouvre notre cœur, fait ressortir ce qu'il a de bon en nous. Elle ne nous écrase pas, elle ne nous détruit pas. Dans la première lecture on voit Élie, le prophète, qui est comblé, apaisé par la présence de Dieu qui le rejoint comme une brise légère. Quelle belle image!

Nous pouvons nous demander à la suite de ces explications si nous prenons assez de temps dans notre vie pour rencontrer Dieu en particulier en priant, car la prière c'est l'expérience intime et personnelle de la rencontre de Dieu. Sainte Thérèse d'Avila, une grande sainte espagnole du XVI<sup>e</sup> siècle, disait que la prière c'est un échange amoureux dans un seul à seul avec celui dont on se sait aimé.

Dans notre vie nous sommes sur le lac, comme les apôtres, luttant contre le vent. Pour Origène, un des plus grands Pères de l'Église, la barque représente nos vies confrontées aux vents et aux flots tumultueux. Malgré toutes les péripéties qui surviennent, Jésus est là pour nous aider à tenir le cap. Il est l'espoir pour l'humanité perdue dans la noirceur de la nuit. Jésus nous dit aujourd'hui « Je suis là à tes côtés. C'est moi. Viens vers moi, tu trouveras le calme et la paix ».

Cette invitation, il la fait à chacun et à chacune de nous et j'ajouterais il la fait à l'Église tout entière. Dans l'évangile Pierre tient notre place et il tient la place aussi de toute l'Église dont il sera le chef plus tard. Notre Église est assurée de surmonter les épreuves. Elle ne peut éviter tous les dangers, mais si elle garde la foi en la présence de Jésus, elle ne doit pas craindre. Je ne puis m'empêcher de

penser ici à notre pape François qui ne cesse, dans ses homélies et ses discours, de raffermir notre foi, qui nous invite à regarder vers Jésus et à avancer avec joie sur le chemin qu'il nous a tracé.

Je conclus. L'évangile d'aujourd'hui : un récit dramatique haut en couleurs. Une espèce de parabole. Un message clair. Dans notre vie et nos faiblesses, dans notre Église et ses lourdeurs, Jésus, le Fils de Dieu, est présent parmi nous. Nous ne sommes pas seuls.

Que notre célébration de l'Eucharistie nous fasse prendre une conscience encore plus vive de cette présence du Fils de Dieu parmi nous et qu'elle nous aide à le dire autour de nous, chacun et chacune à notre façon.

Amen!

*Mgr Hermann Giguère P.H.*